

Karima Dirèche
direction@irmcmaghreb.org



Directrice de l'IRMC
Directrice de
recherches au CNRS en
histoire contemporaine

Le champ de la recherche au Maghreb s'ouvre doucement à des thématiques inédites et originales. Il autorise également le traitement de certains sujets longtemps considérés sensibles ou tabous. Les séismes politiques qui ont bouleversé les sociétés du sud de la Méditerranée ont ouvert des brèches entières dans lesquelles liberté d'action et liberté de pensée se sont conjuguées afin de proposer des lectures nouvelles. Ils ont permis de revisiter les paradigmes classiques de la connaissance sur le Maghreb et d'investir d'autres terrains de réflexion. La photographie de la recherche

telle qu'elle apparaît dans cette lettre de l'IRMC nous offre des postures réflexives et analytiques qui sortent quelque peu des sentiers battus des sciences sociales et humaines telles qu'elles avaient l'habitude de se déployer sur le « terrain » de la connaissance du Maghreb. Par exemple, une histoire des pratiques alimentaires par la consommation de l'alcool (Nessim Znaïen) ouvre un pan fructueux d'une autre histoire sociale et culturelle de la Tunisie sous le Protectorat ; revisiter l'histoire diplomatique euromaghrébine à l'aune de ses élites politiques et économiques et de la sécurisation des approvisionnements énergétiques européens en Méditerranée ; ou alors une approche comparée des forces armées (Maroc, Tunisie, Égypte) où la question du droit à la sécurité et des recours à la violence est au cœur d'une perspective socio-politique et juridique post-révoltes arabes.

Les comptes-rendus des manifestations qui se sont déroulées à Tunis à l'initiative de l'IRMC ou de ses partenaires s'inscrivent dans cette perspective de renouvellement des savoirs et de repositionnement des recherches-actions qui répondent à des attentes urgentes

de la société tunisienne. S'interroger sur la question de la transgression dans les sociétés maghrébines ou du rôle de la littérature dans la contestation sociale, c'est entrer dans une nouvelle temporalité politique et historique où la revendication des libertés individuelles est au cœur des débats publics. S'interroger sur la place des jeunes dans la révolution, c'est enclencher la réflexion sur la transition politique générationnelle et proposer une nouvelle « grammaire » du changement politique. Réinterroger le modèle de l'agriculture familiale traditionnelle, c'est réinventer des modèles et les « façons de penser le développement ».

L'IRMC, plus que jamais, stimule, encourage et accompagne cette production de connaissances sur des sociétés en mutation. L'ancrage de l'institut dans le tissu académique tunisien et sa fréquentation par de jeunes chercheurs prometteurs ne se démentent pas et sont d'excellents indicateurs de sa vitalité intellectuelle.

Karima Dirèche
Directrice de l'IRMC

L ' I R M C

L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) est un centre de recherche en sciences humaines et sociales, à vocation régionale, dont le siège est à Tunis. Créé en 1992, il est l'un des 27 Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) placés sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes et, depuis 2000, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dont il constitue une Unité mixte (USR 3077). Un conseil scientifique participe à l'orientation et à l'évaluation de ses activités. Un Comité mixte de suivi franco-tunisien des activités de l'IRMC se réunit chaque année.

L'IRMC contribue, en partenariat avec la communauté scientifique notamment maghrébine et européenne, au développement de la recherche sur le Maghreb. Ses champs disciplinaires sont : anthropologie, démographie, droit, économie, études urbaines, géographie, histoire, sciences politiques, sciences sociales appliquées aux lettres, à la philosophie et à la psychologie, sociologie.

Ses programmes participent aux débats des sciences humaines et sociales dans une perspective comparée, à l'échelle régionale et internationale. Il organise des formations doctorales, des colloques, des séminaires internationaux et des conférences. Il accueille des chercheurs, des boursiers et des stagiaires maghrébins et français, en coopération avec les institutions des pays concernés.

Sa Bibliothèque est ouverte à un large public d'universitaires, doctorants, étudiants, boursiers et stagiaires étrangers. Elle permet la consultation sur place de livres et de revues spécialisées (plus de 29000 ouvrages et 2 300 titres de revues).

La valorisation de ses travaux de recherche représente aujourd'hui un catalogue de plus d'une cinquantaine de publications collectives ou d'auteurs, chez différents éditeurs (dont sa publication annuelle *Maghreb et sciences sociales*).

Directrice : Karima Dirèche

Équipe de recherche permanente : Alia Gana, Eric Gobe, Sonia Hasnia Missaoui, Jérôme Heurtaux, Enriקה Klaus, Imed Melliti.

Doctorants IRMC : Sarah Adjel, Aymen Belhadj, Nessim Znaïen.

Chercheurs associés : Myriam Achour-Kallel, Marta Arena, Saïda Benchikh, Kmar Bendana, Sarah Ben Nefissa, Mohamed-Ali Berhouma, Laurent Beurdeley, Katia Boissevain, Hassan Boubakri, Jean-Pierre Cassarino, Sylvie Daviet, Sonia El Amdouni, Mohamed Chérif Ferjani, Aïda Fitouri, Abdelhamid Henia, Olivier Koch, Monia Lachheb, Houda Laroussi, Khaoula Matri, Aïssa Merah, Sihem Najar, Olivier Pliez, Stéphanie Pouessel, Yasmina Touaïbia, Khaled Zarrouk.

Doctorants associés : Maha Abdelhamid, Moez Ahmed, Ophélie Arrouès-Ben Selma, Alexis Artaud de la Ferrière, Chirine Ben Abdallah, Hend Ben Othman-Bacha, Irène Carpentier, Bruno Courmoyer Paquin, Damiano De Facci, Belghith Derouiche, Mathilde Fautras, Imen Hafsaoui, Rym Halouès-Ghorbel, Zuzana Hudakova, Djaouida Lassel, Chiara Loschi, Marie-Pierre Bouthier, Eva Schmidt, Pierre Tainturier.